



**Revue de la presse écrite
Actions d'Education Artistique
et d'Actions Culturelles 2013-2014**

**Conseil d'Orientation et de Coordination
Du CRARC Aquitaine du 3 juin 2015**

Presse écrite locale

Culture et agriculture font bon ménage - SO 22 mai 2015 - Bi-Arts 1 Cie Hors Série en Gironde - LEGTA Bazac, Libourne et LPA de La Tour Blanche

Malagar, la nature et les mots s'exposent - SO 27 juin 2014 - Engagement et Entre les lignes avec Centre François Mauriac à Malagar et Catherine Costes - LPA de La Tour Blanche

L'art contemporain de Pauline Bastard - SO 26 juin 2014 - **Écritures de lumière 40 avec Pauline Bastard** - EPLEFFPA des Landes - CFAA des Landes - LEGTA de Dax et LPA de Mugron et Sabres

Lycéens, compositeurs, auteurs, interprètes - SO 24 mars 2014 - Voix du Sud avec Daguerre - LPA de Tonneins
En duo sur scène, en famille au lycée - SO 27 mars 2014 - **Voix du Sud avec Daguerre** - LPA de Tonneins

Les élèves transforment la friche - La République 6 novembre 2013 - **Des jardins à la MJC Berlioz** - La Dépêche 14 novembre 2014 - - **Espaces de l'imaginaire avec Kynia Maruyama** - LEGTA de Pau-Montandon

Le film d'animation Boléro Paprika sera tourné en ville - La République 6 février 2014 - Boléro Paprika avec la Cie La Ménagerie et l'espace Jéliote - LPA d'Oloron Ste Marie
Un tournage pour une rafle - SO &é février 2014 - Boléro Paprika avec la Cie La Ménagerie et l'espace Jéliote - LPA d'Oloron Ste Marie
Diégo et Boléro Paprika ont besoin de figurants - SO 16 mars 2014 - **Les lycéens deviennent des acteurs d'un jour** - SO 27 mars 2014 - **Boléro Paprika avec la Cie La Ménagerie et l'espace Jéliote** - LPA d'Oloron Ste Marie

Clichés, leurs jardins ? - L'écho béarnais 17 juin 2014 - **Photographes en herbe** - SO 24 juin 2014 - **Les jardins s'exposent** - La République des Pyrénées 23 juin 2014 - **Libres jardins avec Guillaume Bonnel** - LPA d'Orthez

La lettre de l'ADC



Lettre n°19 – Printemps 2014

[Aquitaine] Noir c'est noir – Entrées en matière (et + si affinités)

<http://escales.enfa.fr/files/2009/03/LADC-19-Printemps-2014-.pdf>



Lettre n°20 – Été 2014

Double Focus : Vêtement de travail – Haute-Normandie et Boléro Paprika en Aquitaine

[Aquitaine] Je carbone, nous carbonons – Apprentissages/Apprentis de passages – La Magic Box – Lumières d'ombres – Sans gravité –

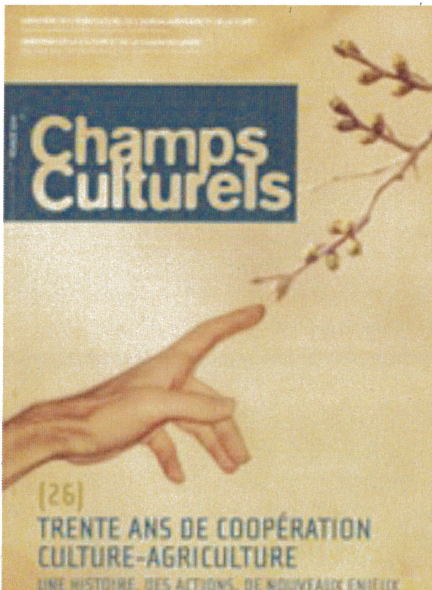
<http://escales.enfa.fr/files/2009/03/Et%C3%A9-2014-ADC-20.pdf>



dessin: Denis Le Bail – photo © Bernard Molins **Lettre n°21 – Automne 2014**

[Aquitaine] Musique jazz au Lavbot' – Champs vibratoires – Libres jardins – Paysages sonores – Cavale suite et fin – Postures

<http://escales.enfa.fr/files/2009/03/ADC21-ok.pdf>



Culture, Agriculture et Territoires : mémoires d'Aquitaine, Martine HAUTHIER

<http://escales.enfa.fr/files/2014/09/m%C3%A9moires-dAquitaine.pdf>

Sud-Gironde

Inauguration d'un foyer handicapés

Un foyer d'hébergement pour adultes handicapés doit être inauguré ce matin jeudi à Saint-Michel-de-Rieuffret, d'une capacité de 68 places, qui offre les prestations de foyer occupationnel et de foyer d'accueil médicalisé.

Culture et agriculture font bon ménage

BAZAS ET BOMMES Les élèves de seconde des lycées agricoles entament une session de trois ans de découverte artistique avec la compagnie bordelaise Horssérie

CATHERINE DOWMONT
c.dowmont@sudouest.fr

Rien ne ressemble plus à un adolescent qu'un autre adolescent. C'est l'âge où le corps se transforme, où la timidité prend le pas sur le reste, où l'on rêve de se confondre avec le plus grand nombre. C'est l'âge où, parallèlement, on déborde d'énergie.

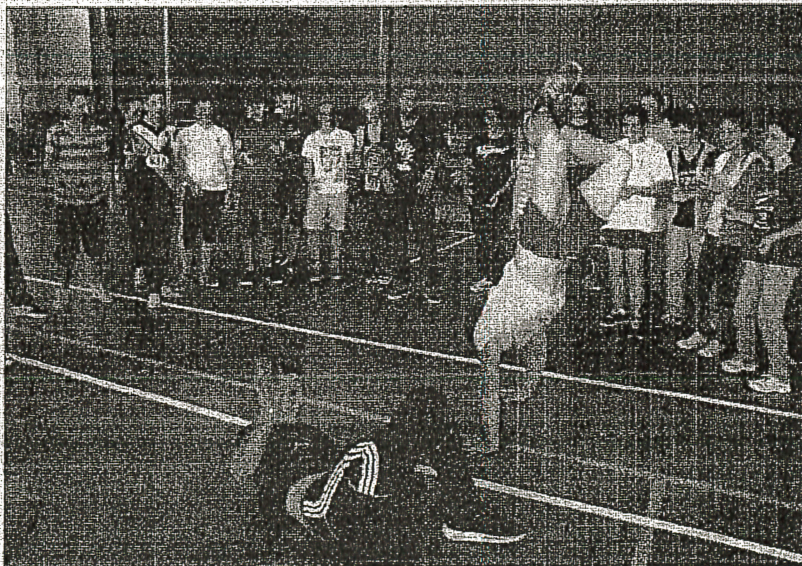
L'autre après-midi, dans le gymnase du lycée agricole de Bazas, des garçons et des filles, élèves de seconde dans cet établissement et au lycée vinicole de la Tour Blanche à Bommes, illustraient parfaitement ce propos. Sauf que leurs corps bouillonnaient et leurs esprits hésitaient à entrer dans le cercle et à rythmer la musique sous l'œil de leurs camarades. Et sous l'œil d'Hamid Ben Mahi, le chorégraphe de la compagnie bordelaise Horssérie.

Un projet sur trois ans

« Nous menons le projet bi-arts, un parcours de découverte artistique avec le Legta de Libourne Montagne, le Legta de Bazas Terres de Gascogne et le LPA la Tour Blanche de Bommes », explique Isabelle Mendes, professeur d'éducation socioculturelle à La Tour Blanche.

« Ce projet est mené sur trois ans. Cette année, avec les secondes, on découvre la chorégraphie, la musique, la danse. Nous avons évoqué le théâtre, le cirque, la danse contemporaine. »

Le chorégraphe Hamid Ben Mahi est venu à la rencontre des



Les élèves de seconde des lycées agricoles de Bazas et de Bommes ont osé se lâcher. PHOTO C. D.

élèves pour expliquer son art, parler du spectacle « Apache » donné l'an dernier au centre culturel des Carnes à Langon. Il leur a présenté son univers avant de passer à la pratique dans le gymnase. Les jeunes ont ainsi acquis quelques clés pour leur permettre d'exprimer aussi des choses avec leurs corps, sur la musique.

Vers l'Afrique du Sud

« L'an prochain, ces jeunes seront en première. Ils auront quinze heures d'atelier à leur programme

et travailleront avec Hamid sur la musique et la danse en Afrique du Sud », explique Isabelle Mendes.

Enfin, la troisième année de ce projet sera orientée vers la musique classique. Toujours sous la conduite d'Hamid Ben Mahi. « Là, l'objectif sera de créer un spectacle avec nos élèves et de donner des représentations publiques. Peut-être au centre culturel des Carnes. Mais pour l'heure, rien n'est arrêté. Notre objectif est surtout d'ouvrir le champ des possibles à ces jeunes qui sont en lycée

agricole et qui viennent souvent du milieu rural. L'idée est aussi de leur proposer un endroit où ils peuvent se mettre en danger, se dépasser. »

L'autre après-midi, certains s'y sont essayés avec enthousiasme. L'atelier, à un certain moment, a dû s'arrêter. Presqu'au moment où justement, les adolescents commençaient à oser se produire au centre du cercle. On les aurait accompagnés longtemps encore tant le moment, l'échange, le partage étaient intenses. »

Sud-Ouest 27/06/2014

Malagar, la nature et les mots s'exposent

0 commentaire

Publié le 27/06/2014 à 06h00 par

C. D.

Deux classes du lycée de la Tour blanche exposent chez François Mauriac.



L'exposition est visible à Malagar jusqu'à la fin du week-end. © Photo
PHOTO C.D.

Deux intéressants projets ont été menés à bien entre le centre François-Mauriac de Malagar et le lycée de la Tour blanche à Bommès. Des projets menés avec les quinze élèves d'une classe de troisième MDP6 (Module de découverte professionnelle 6 heures) et avec les 13 autres d'une classe de terminale.

Astrid Llado, chargée des projets scolaires à Malagar, en dévoile le contenu : « Le premier s'inscrit avec la classe de troisième et des élèves qui ont travaillé sur l'engagement. Ils ont vu le film "François Mauriac, journaliste engagé" et on en a discuté. ». Isabelle Mendes, professeur d'éducation socioculturelle a poursuivi ce travail avec ces élèves en les faisant travailler autour de l'art, des mots, de la nature, de l'arbre. Et cela aboutit aujourd'hui à une œuvre collective, un arbre à mots, exposée dans un chai de Malagar. Juste à côté des œuvres individuelles de ces jeunes autour de l'arbre et des mots. Des présentations fortes qui laissent entrevoir des parcours parfois difficiles.

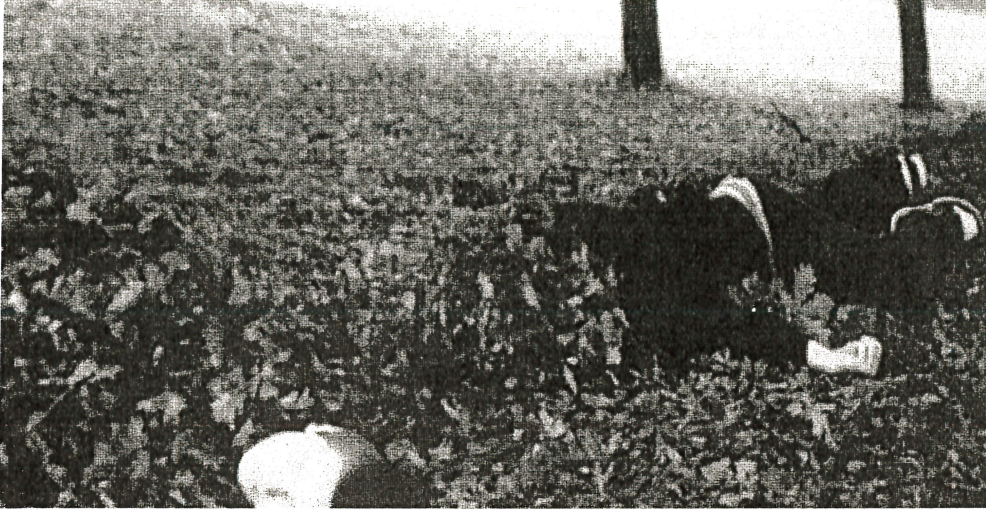
Dans le même temps, les élèves de terminale de la Tour blanche ont travaillé, avec Catherine Coste photographe, autour de la nature, de la photo et du territoire. Ils ont composé treize marques-pages à partir de leurs photos qui sont présentées sur une carte du Sauternais. Là encore, ces œuvres sont visibles à Malagar jusqu'à la fin du week-end.

L'intérêt de la collaboration entre les deux établissements a été souligné, l'autre soir, par Astrid Llado et Isabelle Mendes ainsi que par le directeur du lycée, Alex Barrau, ou Martine Mauthier, animatrice du Crarc, Complexe régional d'animation rurale et culturelle.

C. D.

- Saint-Maixant
- Mauriac

L'art contemporain de Pauline Bastard



Autant d'approches sur la création contemporaine qui ont dépassé la simple entrée en matière. © Photo Photo A. B.

L'œil vif, l'imagination déferlante, sans cesse en équilibre entre fiction et réalité, telle est Pauline Bastard. Créative et curieuse, cette artiste plasticienne diplômée des Beaux-Arts de Paris et de la Sorbonne, aime jouer avec l'imagination et les attentes des regardeurs qu'elle défie à travers des systèmes articulant objets, images fixes et animées, ses installations utilisées comme un champ d'exploration poétique et philosophique.

Dans le cadre du dispositif national Écritures de lumière, initié par le ministère de la Culture et de la Communication et dédié à la valorisation de la création photographique auprès des publics scolaires, l'EPLFPA (Établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole) des Landes, l'ont accueillie en résidence de médiation.

Un double objectif

« Il s'agissait en effet de valoriser sur le territoire la création (de l'artiste) et de sensibiliser les élèves à son travail par des actions pédagogiques mêlant médiation et workshops », explique Nathalie Raymond, professeur d'ESC (éducation socioculturelle) au lycée agricole de Mugron.

Intervenant au sein de quatre établissements des trois sites de Dax, Sabres et Mugron au cours de six semaines entre novembre et février derniers, Pauline Bastard a ainsi combiné, auprès des 132 jeunes issus de sept classes (Dima, seconde professionnelle Travaux paysagers, seconde et première STAV, terminale bac professionnel forêt, agroéquipement et services aux personnes et aux territoires), phases de sensibilisation à son travail et conduite d'ateliers de pratique artistique.

La démarche artistique

Détourner les objets de leurs fonctions habituelles pour les emmener vers un dépassement d'eux-mêmes, leur trouver des qualités plastiques et narratives, tel était le défi artistique proposé aux apprenants. À partir de l'œuvre de l'artiste et des attentes des cinq enseignantes d'ESC mobilisées, un programme pédagogique a été élaboré, sous la thématique globale des « Entrées en matières » : il s'agissait pour chaque classe concernée d'explorer le champ des possibles, du bricolage au recyclage, de la déconstruction à la reconstruction.

Anne Belchit

Lycéens, compositeurs, auteurs, interprètes...

FAZANIS Une classe de terminale a passé une semaine en résidence avec le chanteur Daguerre

JEAN-MARC LERNOULD
tonneins@sudouest.fr

« **E**uh, il vaut mieux éviter de monter sur scène et de chanter avec un chewing-gum dans la bouche. Et peut-être aussi de manger de l'ail avant. Quoi ? Vous avez une soirée kebab la veille ? Ça me rappelle le temps où j'étais punk. Mais à l'époque, on n'avait pas le choix... » Olivier Daguerre, dit « Daguerre », n'est pas là pour dispenser des cours académiques, mais pour donner des conseils avisés aux élèves de Fazanis.

Le chanteur, qui se produit jeudi soir au centre culturel, a passé une semaine en résidence avec une classe de terminale « service à la personne et au territoire », avec pour objectif d'aider les élèves à écrire les textes de chansons qu'ils interpréteront en première partie.



Le chanteur Daguerre (à la guitare) a accompagné les lycéens de Fazanis durant une semaine.

PHOTO J.-M.L.

« **On ne le connaissait pas, mais on apprécie ce qu'il fait et il nous a très bien coachés** »

L'initiative a été élaborée par Thierry Cestac, professeur d'éducation socioculturelle à Fazanis. Profitant de la tournée de Daguerre, en duo avec la violoniste Bertille Fraisse, qui s'arrête au centre culturel⁽¹⁾, il a proposé au chanteur d'aider les élèves à écrire leurs textes, puis à les mettre en musique.

Un hommage aux mamans

« On ne le connaissait pas, mais on apprécie ce qu'il fait et il nous a très bien coachés », résume une lycéenne. « Nous avons choisi les thèmes de nos chansons, comme le harcèlement ou les différences, et il nous a aidés pour l'écriture, le choix des rimes. Jusqu'ici nous nous étions exercés à partir de mots-clefs mais pour les chansons tout a été fait cette semaine. Et pour la musique, il a pris la peine de se renseigner sur nos goûts », ajoute un camarade.

Les lycéens ont aussi surpris le chanteur, comme avec ce texte, « Yemma », qui signifie « maman » en arabe, et qui est un hommage émouvant des demoiselles à leur mère. Un texte qui sera un moment fort de la soirée.

Dans le cursus du bac

Au fil de la semaine, les lycéens auront appris à se tenir sur scène, à éviter les fous rires au mauvais moment (quoi que...) et certains avouent que l'expérience leur a fait perdre de leur timidité. Ils seront

cependant assez stressés jeudi soir sur scène, pour leur première expérience en public. N'oublions pas non plus que cette expérience comptera dans le cursus des élèves et dans leurs notes du bac. Mais les lycéens semblent bien partis pour briller.

(1) Daguerre et Bertille Fraisse, en spectacle jeudi à 20 h 30, au centre culturel, avec en première partie les élèves de Fazanis et de Sainte-Livrade-sur-Lot. Tarifs : 5 et 8 euros.

Parici, les sorties



Olivier Daguerre a passé la semaine en résidence au lycée Fazanis. PHOTO: J.M.L.

En duo sur scène, en famille au lycée

TONNEINS Le chanteur Daguerre achèvera, une semaine de résidence au lycée Fazanis par un concert au centre culturel, avec les élèves en première partie

JEAN-MARC LERNOULD

tonneins@sudouest.fr

Le chanteur basque arrive en terrain connu à Tonneins, où il était la semaine dernière en résidence avec une classe de terminale du lycée Fazanis. Il a posé ampli et guitare pour accompagner un acte de création pure, la conception de textes qui seront chantés par les élèves ce soir, sur la scène du centre culturel de Tonneins. « Je suis déjà venu à Tonneins il y a quelques années, cette fois au collège Germillac, avec une classe de Segpa (enseignement spécialisé).

Certains élèves n'écrivaient qu'en phonétique, et pourtant le résultat a été extraordinaire ! »

En tournée

Le chanteur a effectué un crochet au cours de sa nouvelle tournée, qu'il effectue actuellement avec la violoniste Bertille Fraisse, soit une trentaine de dates qui comprend Tonneins ce soir.

À Fazanis, c'est avec une classe de terminale « service à la personne et au territoire » qu'il avait rendez-vous, pour une collaboration qui sera incluse dans leurs notes du bac

« J'ai rencontré Bertille chez Cali, et ça a été le coup de cœur. Multi-instrumentiste, elle chante aussi très bien »

« Une initiative que l'on doit à Thierry Cestac, professeur chargé d'éducation socioculturelle au lycée. Mais les séances, étalées sur une dizaine d'heures dans la semaine, changent de l'ordinaire pour ces élèves, et leur donnent l'occasion de lever le nez des livres.

« Sur le plan pédagogique cette résidence est un moment super, quelque chose de très fort au milieu du temps scolaire, et au fil des heures, on voit les personnalités réservées s'afficher davantage et se révéler », explique le chanteur enthousiaste.

« Les élèves sont surpris car lorsqu'ils sont arrivés le lundi, tout était encore à faire », poursuit Olivier Daguerre. Les élèves s'étaient déjà exercés à l'écriture, « mais là ils ont dû apprendre à réaliser une chanson de A à Z. Je leur ai laissé la totale liberté

d'expression, ce qui est important à leur âge, et j'ai respecté leurs mots, me contentant de modifier une tournure de phrase par exemple, et en aucun cas je ne leur ai imposé de sujet. Ils m'ont aussi surpris, avec par exemple cette chanson, Yemma (maman en arabe), chargée d'émotion ».

Daguerre leur a de même laissé une grosse marge de manœuvre pour la mélodie. « Je leur ai très vite demandé ce qu'ils écoutaient, ce qu'ils souhaitaient, et comme ils sont très ouverts, c'est allé très vite ».

La grâce de Bertille

Les séances de travail étaient accompagnées à Fazanis par Daguerre à la guitare et par Thierry Cestac au clavier, mais sur scène c'est la « version duo » qui va officier, avec Bertille Fraisse. « Elle a un nom de confiture ! », plaisante Daguerre avec tendresse.

« On s'est rencontré chez Cali, qui produit mes disques, et ça a été le coup de cœur. Bertille a une grâce scénique et c'est aussi une multi-instrumentiste, au violon et aux claviers, qui chante également très bien. J'ai toujours mis des cordes sur

mes chansons et nous préparons ensemble le prochain disque ».

Il est loin, le temps du pink-rock des débuts, de l'époque des Veilleurs de Nuit, du temps où certains osaient des comparaisons avec Noir Désir. Le Daguerre d'aujourd'hui privilégie la poésie, « la chanson sous tension et l'amour écorché » dit-il.

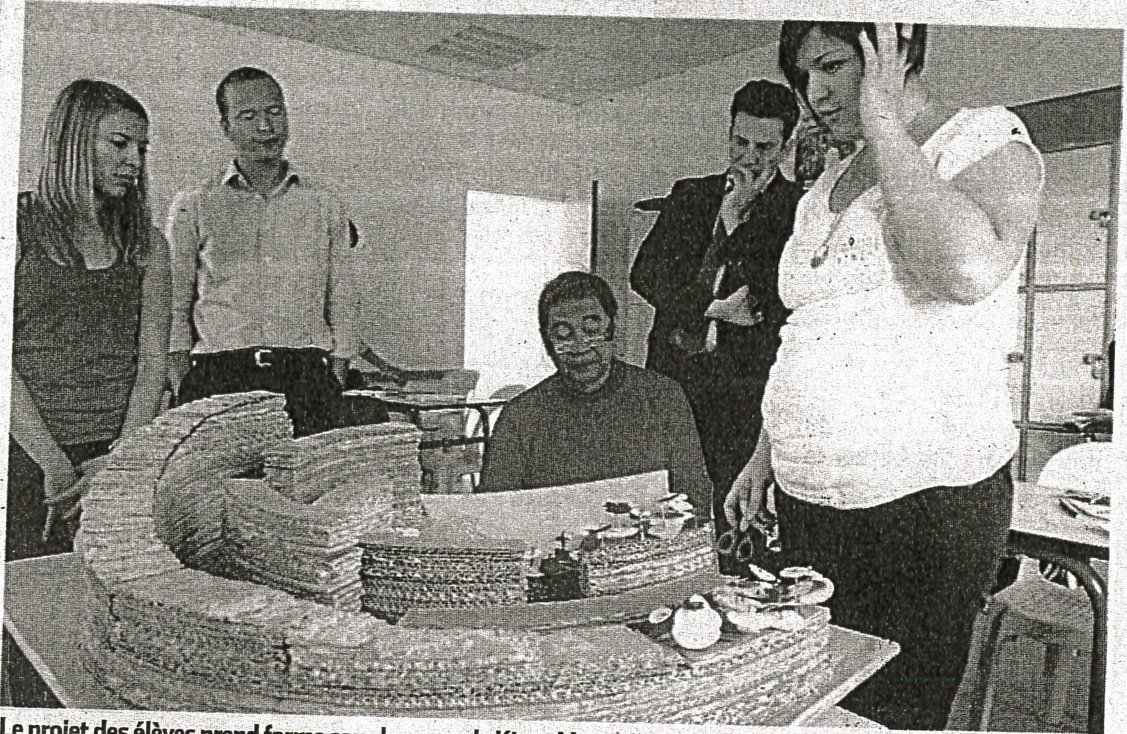
Non pas qu'il se soit assagi, mais les paroles sont plus fluides, plus légères bien qu'incisives, comme avec « Des Plumes blanches », l'une des chansons de l'album « Mandragore », qui date déjà de plus de deux ans.

(1) Des élèves du collège Paul Froment, à Sainte-Livrade, participeront également à la première partie.

Pratique

DAGUERRE EN DUO AVEC BERTILLE FRAISSE. En première partie, chansons avec les lycéens de Fazanis. À 20 h 30 au centre culturel de Tonneins et demain à 20 h 30 à la Cyber taverne de Lacapelle-Biron. **TARIFS** 5 à 8 euros **RÉSERVATIONS** Tél. 05 53 84 50 88.

Les élèves transforment la friche



Le projet des élèves prend forme sous les yeux de Kinya Maruyama (assis), d'André Chanfreau (second plan à droite), le directeur du lycée et de David Cape (second plan à gauche), adjoint du lycée. © DIDIER RISPAL

ENSEIGNEMENT Acquise il y a une quinzaine d'années par la municipalité paloise, la friche Lauga du quartier Bierlöz a vu ses dernières années la construction d'habitations.

Aujourd'hui, il reste environ deux hectares que la municipalité transforme en jardins de production et d'insertion. Certaines passerelles de cette friche sont dévolues à la MJC Berlioz qui n'hésite pas à faire intervenir, dans le cadre d'un partena-

riat, les élèves et étudiants du lycée agricole de Montardon qui trouvent là un merveilleux terrain d'expérimentation et de « jeu » grandeur nature.

Avec l'aide d'un architecte japonais

C'est avec la complicité de Kinya Maruyama, architecte japonais, mais aussi grâce au soutien de la direction générale de la création artistique (Drac), du conseil régional d'Aquitaine

et du complexe régional d'animation rurale et culturelle (Crarc), que les étudiants BTS en aménagement paysager se prennent à rêver qu'il est possible de changer le monde !

Ils cogitent depuis la rentrée sur un projet d'amphithéâtre coloré, fleuri et artistique que le jardin Lauga pourrait accueillir très prochainement.

Au printemps, ces mêmes étudiants participeront à la mise en place de cet espace jardin. ■

10 Pau

Des jardins à la MJC Berlioz



Les jeunes du BTS paysager, avec Kinya Maruyama, Nathanaël Petitjean. © SYLVIE AGOSTINI

ATELIERS Le projet d'aménagement est entré dans sa phase de réalisation.

Depuis le printemps dernier, la MJC Berlioz œuvre pour réaliser sur la friche Lauga des jardins utiles et agréables. Après la phase de réflexion, le projet d'aménagement appelé « Tremblements » entre dans sa phase opérationnelle. Il a pour guide Kinya Maruyama, architecte paysagiste japonais, créateur du jardin étoilé de Paimboeuf, sur l'estuaire nantais, classé jardin remarquable. Au cours de la semaine

dernière, ateliers collectifs, débroussaillage, constructions, ateliers pédagogiques avec scolaires et étudiants se sont succédé.

Une maison du thé

A cette occasion, 30 élèves du BTS paysager du lycée agricole de Montardon, ont réalisé des maquettes, à partir des plans qu'ils avaient imaginés pour construire le « potager fleuri », espace réservé aux plantations de fleurs. Huit propositions ont ainsi pris forme, et chaque groupe de trois à quatre élèves a présenté son projet devant Kinya Maruyama et Nathanaël

Petitjean, artiste concepteur de la cabane dans l'arbre. Les idées émises dans chaque projet : labyrinthe, bibliothèque de fleurs, passerelles, amphithéâtre... vont maintenant faire l'objet de choix, avant l'élaboration in situ du jardin au cours du premier trimestre 2014. Dans le même temps, 15 jeunes d'Unis Cité défrichent une partie du terrain, font des portes, pour préparer le terrain où sera construite une maison de thé.

Jour après jour, l'espace se construit, tant dans les esprits que sur le terrain pour la transformation de la friche Lauga.

EN LUMIÈRE

200 SPORTIFS À L'HONNEUR CE SOIR

TROPHÉES Le nom du sportif de l'année sera dévoilé ce soir à Jéliote, à l'issue des récompenses aux clubs et dirigeants.

La soirée débutera à 18h, à Jéliote. Près de deux heures plus tard, les Oloronais connaîtront le nom du sportif de l'année, parmi les cinq « nominés », Nina Perez (Dojo oloronais), Jeff Cruzalebes (FCO rugby), Lisa Atangana (HBCO), Mathieu Dumont (FCO cyclisme) et Pyrène Santal (Le



Qui sera le sportif de l'année ? O.S.L.

Mur). Entre-temps, quelque 200 sportifs et dirigeants oloronais auront été honorés.

L'occasion aussi de célébrer le titre de champion d'Europe de l'équipe de France de Basket, avec un de ses représentants, le médecin des Bleus depuis 2005, le Dr Serge Pétuya (installé à Aire-sur-l'Adour). Pratiquement un

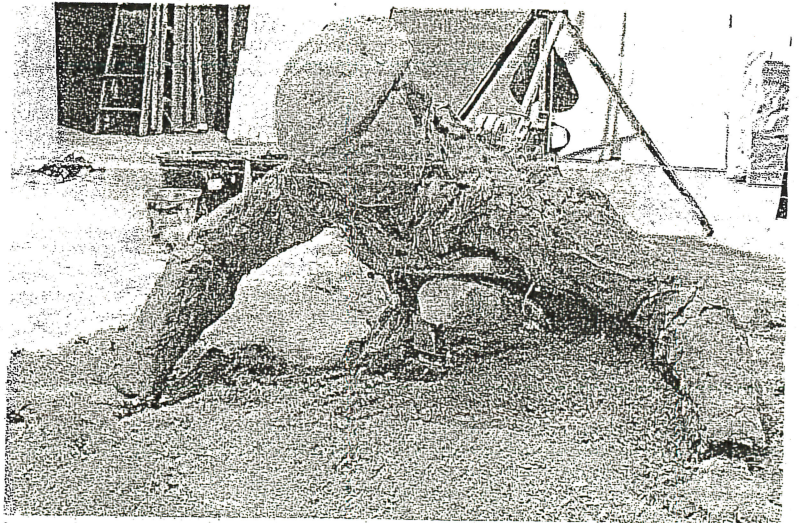
cinq majeur pour l'épauler, avec l'ancien international Ludovic Vaty, Paul Henderson, membre de l'encadrement technique de l'Élan béarnais et Aurélie Lopez, entraîneur de la section féminine. Enfin des tirages au sort permettront aux spectateurs de gagner notamment un voyage à Rome. O.S.L.

Le film d'animation Boléro Paprika sera tourné en ville

INITIATIVE Le réalisateur Marc Ménager tournera une partie de son film d'animation Boléro Paprika, hommage aux Républicains espagnols, à Oloron avec les lycéens de Soeix, dès lundi.

Le réalisateur Marc Ménager va installer son plateau de tournage au lycée agricole de Soeix à partir de lundi. Les élèves de deux classes de 3^e découverte et de seconde professionnelle vont même participer au tournage, durant près de trois semaines. La Cie La Ménagerie, originaire de Tournefeuille (31), est ainsi accueillie « en résidence » par le service spectacle vivant de la CCPO, pour le tournage du film d'animation « Boléro Paprika ».

La dernière séquence de « Boléro Paprika » sera tournée du 17 au 21 mars, place de la Résistance à Oloron. Les passants pourront même y participer.



La sortie de terre de Diego, personnage du film d'animation Boléro Paprika, réalisé par Marc Ménager, sera tournée à Oloron, place de la Résistance, du 17 au 21 mars. Dès lundi, les élèves de Soeix vont être enrôlés. © OR

La dernière séquence de ce court-métrage de 18 minutes sera d'ailleurs tournée en ville, place de la Résistance du 17 au 21 mars.

Boléro Paprika, c'est le nom d'une opération de rafle menée le 7 septembre 1950 par les autorités françaises à l'encontre des communistes espagnols, destinée à « décapiter les cadres espagnols de la 5^e colonne communiste en France ». Dans le film, cet épisode méconnu est vu par les yeux d'un enfant, Diego, qui arrache des mains d'un gendarme le journal rédigé par son grand-père, sa mémoire couchée sur papier de républicain espagnol. Caché, il ouvre le livre et découvre l'histoire de son grand-père.

Trois semaines à Soeix

« Marc Ménager est un artiste engagé, un vrai », s'enthousiasme Sophie Cardassay, chargée du

jeune public et de l'éducation artistique au service Spectacle vivant. Et c'est tout autant « la fragilité de la démocratie » que la transmission d'une mémoire qui s'étirole (symboliquement filmée en sable quand les personnages sont en terre) et la notion d'engagement qui ont intéres-

sé le cinéaste dans cet hommage aux républicains espagnols.

La dernière séquence du film, montrant Diego sortant de terre pour transmettre le livre de son grand-père (la mémoire) à des personnages en chair et en os, sera filmée place de la Résistance. « Il se changera en une multitude

de personnes par la méthode de substitution, qui consiste à remplacer toutes les deux images une personne, reproduisant la décomposition du mouvement de pas qui s'enchaînent, explique le réalisateur dans sa note d'intention. L'illustration d'un monde nouveau, instruit et en marche. » Passants et abonnés au spectacle vivant qui auront suivi l'aventure seront invités à participer.

Auparavant, le réalisateur aura mis à profit les talents du lycée agricole de Soeix, qui ont déjà œuvré sur deux films d'animation avec La Ménagerie, l'un sur la révolte des brebis, l'autre sur l'histoire de la Blonde d'Aquitaine. « Cette fois, ils pourront observer véritablement l'artiste en création, précise Brigitte Casajus, professeur d'éducation socioculturelle au lycée des Métiers de la montagne. Découvrir pourquoi c'est un métier, d'être artiste. » Un engagement, même.

• SÉBASTIEN LAMARQUE

■ Exposition et conférence « La Retirada et les camps, 75 ans après ».

En lien avec l'accueil de Marc Ménager, l'association Terres de mémoire(s) et de luttes présentera ce samedi 8 février une exposition (à 18h30 dans le hall de Jéliote) et une conférence (à 20h, salle Barthou de la mairie) de l'universitaire Josu Chueca, docteur en histoire contemporaine, sur le thème « La Retirada et les camps, 75 ans après ». Entrée libre et gratuite.

■ Rencontres avec les artistes. Marc Ménager ouvrira son plateau de tournage au public, du 10 au 13 février et du 3 au 5 mars, au lycée des métiers de la montagne d'Oloron-Soeix, de 18h à 19h30. Une rencontre est également organisée pour les scolaires le jeudi 13 février dans le hall de Jéliote avec le compositeur interprète Thomas Jimenez, du groupe El Comunero.

■ Tournage en public. La séquence de la « sortie de terre » sera tournée place de la Résistance, du 17 au 21 mars.

■ Restitution et concert. Le hall de Jéliote accueillera la restitution du travail réalisé au lycée de Soeix (décors, affiches de propagande) le 21 mars au cours d'une soirée-concert et tapas, le 21 mars.

Oloron

Un tournage pour une rafle

FILM D'ANIMATION
Marc Ménager réalise un court-métrage sur une rafle qui a eu lieu en 1950. Avec des élèves de Soeix

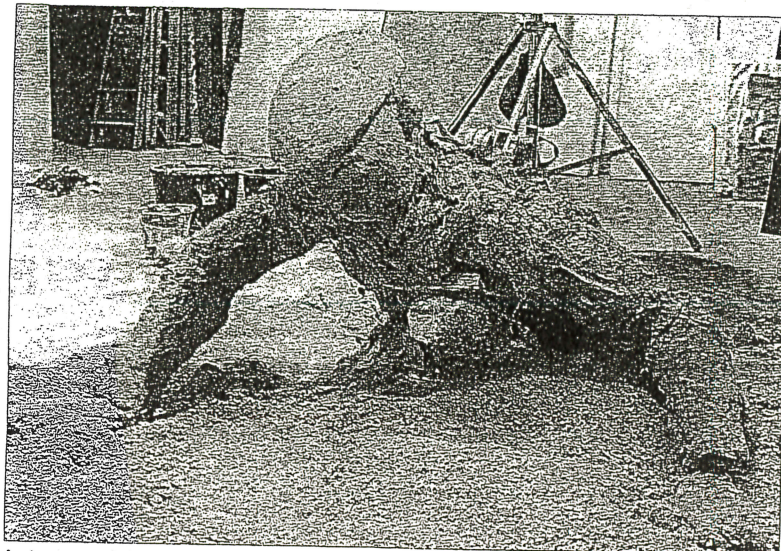
MARCEL BEDAXAGAR

m.bedaxagar@sudouest.fr

Le 5 mai 1950, une grande rafle se déroule en France : l'opération Bolero Paprika. Elle vise des communistes espagnols qui seront déportés en Corse ou Algérie et des communistes d'autres nationalités, expulsés vers les frontières de l'est. Une histoire que l'artiste Marc Ménager réalise en ce moment. Son film d'animation en terre d'argile rend hommage aux Républicains espagnols en général. En résidence au lycée des métiers de la montagne de Soeix depuis lundi, ce directeur artistique de la Compagnie La Ménagerie basée à Tournefeuille (31), y passera la semaine. Puis une nouvelle semaine du 3 au 7 mars, avant de terminer son séjour à Jéliote du 17 au 21 mars. Le service spectacle vivant de la CCPO (Communauté de communes du Piémont oloronais) est en effet l'instigateur de cette démarche.

Diego sort de terre

Cette dernière semaine de mars verra le tournage de la séquence « sortie de terre » en public, place de la Résistance. Ce sera la dernière de ce court-métrage de 18 minutes,



Le tournage de la sortie de terre se fera en public place de la Résistance du 17 au 21 mars. PHOTO DR

avec en l'occurrence la sortie de terre du personnage d'argile Diego. Diego, l'enfant qui découvre l'histoire de son grand-père républicain espagnol en arrachant un journal des mains d'un gendarme.

Mais pourquoi cette résidence au lycée de Soeix ? Parce que l'établissement a déjà donné dans le film d'animation. Toujours sous l'égide du professeur d'éducation socioculturelle, Brigitte Casajus, encore à la manœuvre cette fois, avec deux classes de 3^e et de seconde professionnelle. Cette fois, les élèves

pourront observer l'artiste en création, tout en réalisant avec lui des affiches de propagande en banc-titre. Car cette opération tourne aussi autour de la notion d'engagement. Partenaire actif, l'association Terre de mémoire(s) et de luttes est déjà intervenue auprès de ces élèves. Samedi dernier, elle accueillait l'exposition « Horizons barbelés » sur la Retirada et les camps. Elle est encore visible cette semaine à Jéliote.

Le public est également invité. Marc Ménager ouvre les portes de

son tournage au lycée de Soeix ce soir et demain de 18 heures à 19 h 30, ainsi que du 3 au 5 mars. D'autre part, vendredi 21 mars, un travail de restitution sera proposé dans le hall de l'Espace Jéliote. Avec un concert d'El Comunero, un groupe dont le chanteur et parolier Thomas Jimenez rencontrera les scolaires demain jeudi 13 février dans le hall de Jéliote.

À noter que ce tournage concourt pour le prix de l'audace artistique 2013-2014 de la région Aquitaine.

20

OLORON & HAUT-BÉARN

CONTACT : 05.59.36.31.77 - oloron_pp@pyrenees.com

La République

SAMEDI 15
DIMANCHE 16 MARS 2014

Diego et « Boléro Paprika » ont besoin de figurants

EN IMAGE



Printemps des poètes

La poésie séduit. Lors de l'inauguration du Printemps des poètes, qui avait lieu à la médiathèque mardi soir, une centaine de personnes étaient présentes pour entendre les différentes voix de la poésie. A travers les poèmes réalisés par les enfants des écoles, sur la basse-cour ou sur Max Jacob, mais aussi à travers la musique, la peinture ou la sculpture grâce aux nombreux artistes participant à cette manifestation. Le Printemps des poètes a continué à éclore jeudi soir lors d'une soirée au centre social, qui alliait musique (classe musiques actuelles du collège des Cordeliers) et poésie, avec la présence du jeune poète Antoine Houlou Garcia. Pour ceux qui étaient absents, il est toujours possible de découvrir l'œuvre et l'homme lors d'une conférence ce samedi matin à 11 h la médiathèque des Gaves. © CAMILLE BILLEMONT

Oloron



Dernier débat de la campagne municipale

Daniel Lacrampe n'aura finalement participé à aucun des trois débats publics, dont le dernier aura lieu ce soir, à Radio Oloron, à 18 h 30. Les deux participants, Bernard Uthurry et Hervé Lucbéreilh, auront promis de parler essentiellement de leurs programmes respectifs. PHOTO ARCHIVES J. T.

Les lycéens deviennent des acteurs d'un jour

TOURNAGE Marc Ménager a réalisé une scène de son film avec les élèves du lycée agricole

MARCEL BEDAXAGAR
m.bedaxagar@sudouest.fr

Ils étaient fiers les élèves du lycée des métiers de la montagne d'Oloron en dévoilant leurs deux petits films d'animation, vendredi dernier, à la salle Jéliote. Un vrai travail de professionnels, effectué durant les quinze jours de résidence du réalisateur Marc Ménager, de la compagnie La Ménagerie de Tournefeuille, dans leur établissement.

Mais ils le seront davantage quand ils se verront à l'écran dans le film que tourne ce dernier. Car ils en ont été les acteurs éphémères, mercredi 19 mars, lors du tournage en plein air d'une scène de « Boléro Paprika », sur la place de la Résistance. Ce court-métrage retrace la rafle du 5 octobre 1950 perpétrée par les autorités françaises contre des communistes espagnols.

La sortie de terre de Diego

Cette histoire est racontée par un enfant, Diego, qui retrouve un livre rédigé par son grand-père, un Répu-



Le réalisateur Marc Ménager (à gauche) regarde les séquences tournées, image par image, par son équipe. PHOTO M. B.

blicain espagnol. Personnage de terre dans ce film d'animation, Diego transmet ce livre à des acteurs en chair et en os.

C'est cette séquence qui a été tournée à Oloron. « On avait une marionnette à échelle humaine. On l'a fait sortir de terre grâce à des effets spéciaux, explique le réalisateur. Ensuite, Diego passe son livre à plu-

sieurs personnages qui se le transmettent. » Et de poursuivre : « La mémoire sort de terre et se perpétue. C'est cela que j'avais envie de raconter dans ce film. »

Et c'est là que sont intervenus les lycéens. Auparavant, ils avaient travaillé pendant deux semaines avec Marc Ménager. L'engagement était le thème proposé. « Deux classes de

troisième et de seconde de Nature ont planché sur le sujet avec lui, il me semblait important qu'ils se réapproprient cette histoire », souligne Brigitte Casajus, professeur d'éducation socioculturelle.

« Certains se sont révélés »
« Nous nous sommes d'abord penchés sur cette notion d'engagement avec l'intervention en classe de l'association Terre de lutte (s) et de mémoire. Puis, ils ont découvert la technique du film d'animation avec Marc Ménager », poursuit l'enseignante qui n'en est pas à sa première expérience. Séduite par les vertus pédagogiques du film d'animation, elle a déjà réalisé deux films avec ses élèves les années précédentes.

« J'ai fait des mains et des pieds en argile et des personnages qui courent pour échapper à un danger », raconte Margaux, élève de 3^e. « Moi, j'ai travaillé avec du sable sur une table lumineuse, avec une femme qui tient son bébé dans ses bras. Elle vieillit et, à la fin, c'est la fille qui porte sa mère dans ses bras », poursuit sa camarade.

« Les élèves sont ravis, ils ont découvert un mode d'expression nouveau », se réjouit leur professeur. « Certains, peu intéressés en classe, se sont révélés. Cette animation a créé une dynamique », se félicite Brigitte Casajus.

Un projet remarqué pour son audace artistique

DISTINCTION
« Boléro Paprika » fait partie des quinze films sélectionnés pour un prix national

« Ce film est financé par le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée, NDLR). Il va entrer en production et sera terminé à la fin de l'année ou début 2015, pour les grands festivals de court-métrage comme ceux de Clermont-Ferrand et Annecy », annonce le réalisateur, Marc Ménager.

D'ores et déjà, « Boléro Paprika » a été remarqué. Ce projet fait en effet partie des quinze finalistes nationaux du Prix de l'audace artistique et culturelle 2014, distribué par les ministères de l'Éducation nationale, de la Culture et la fondation Culture et diversité.

Résultat le 16 avril

Le jury désignera les trois premiers prix le 16 avril prochain, mais d'ores et déjà cette distinction rejaillit sur le service spectacle vivant de la Communauté de communes du piémont oloronais (CCPO) qui a aussi accueilli Marc



Le personnage de Diego sort de terre pour transmettre son histoire. PHOTO ARCHIVES M. B.

Ménager et son équipe en résidence la semaine dernière.

Le service a également présenté, vendredi dernier, un spectacle de Thomas Jimenez, alias El Comunerero, l'artiste qui participe à la création musicale de « Boléro Paprika ».

M. B.

Cho. Béarnais - Mardi 17/06/2014



Clichés, leurs jardins ? — Fruit d'un partenariat entre le lycée professionnel agricole (LPA), le centre d'art image-imatge, et le photographe Guillaume Bonnel, l'exposition photographique « *Libres jardins* », réalisée par les élèves de Terminale aménagement paysager, est visible depuis mardi dans le hall du lycée. Ce beau projet pédagogique a pu être mené grâce au dispositif d'éducation à l'image « *Écritures de lumière* » du Ministère de la culture, coordonné par le FRAC (Fonds régional d'art contemporain). Pour l'année scolaire 2013-2014, le lycée agricole d'Orthez est l'un des deux seuls établissements scolaires des Pyrénées-Atlantiques à en avoir bénéficié avec la cité scolaire de Saint-Jean-de-Luz. Les élèves du LPA ont visité toutes sortes de jardins à Salies, à Anglet, le parc Beaumont à Pau, et jusqu'aux jardins botaniques à Bordeaux, ce qui leur a permis « *de poser un regard autre que purement technicien* » sur ces espaces verts, explique Guillaume Bonnel. Avec la visite commentée d'une exposition à image-imatge, celle de leur photographe-mentor à Pau, et le travail sur les photos qu'ils ont eux-mêmes réalisées, les élèves ont travaillé sur le projet pendant une quinzaine d'heures en tout, étalées sur trois mois. « *J'ai voulu leur apprendre à porter un regard personnel, construit, porteur d'une vraie cohérence* », résume le photographe professionnel. Lors du vernissage de leur exposition mardi dernier, les élèves ont été chaudement félicités par leurs enseignants-référents. L'an prochain, c'est la filière agricole qui bénéficiera du dispositif, comme ce fut déjà le cas l'an dernier avec l'expo « *Mémoire et avenir* ». L'exposition « *Libres jardins* » est visible jusqu'à fin juin, du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Articles Presse

"Libres Jardins"

Vernissage

(Juin 2014)

La République des Pyrénées - 23/06/14

EN IMAGE

Au lycée agricole

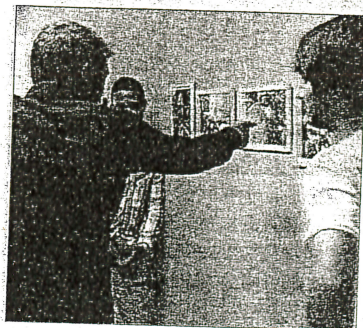
Les jardins s'exposent. Les élèves du LPA en terminale travaux paysagers ont participé à un projet culturel issu du dispositif « *Écritures de lumière* », relayé par l'association Image-Imatge. Ils ont réalisé, accompagnés par l'artiste Guillaume Bonnel, plusieurs photographies actuellement exposées au lycée agricole, qui représentent l'histoire des jardins. À la suite de nombreuses visites sur sites à Bordeaux, Pau, Salies et Anglet, ils ont posé leur regard sur les espaces verts avec sensibilité, oubliant un instant l'aspect technologique. Et c'est particulièrement réussi. Le photographe professionnel qui les a guidés tout au long de ce projet a confié avoir été « *surpris par leur potentiel artistique, alors que le thème n'était pas facile.* » © DR

Sud-Ouest - 24/06/14

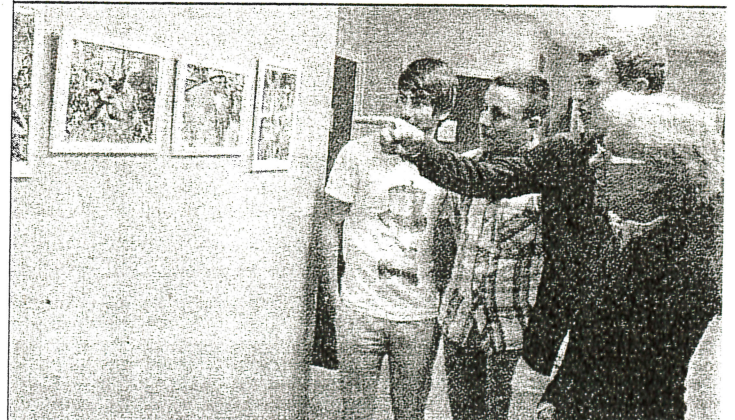
Photographes en herbe

« L'art se trouve partout, et nous sommes tous des artistes », a déclaré

à Salies, Pau et Bordeaux, d'une exposition à Image-Imatge, puis travail sur leurs propres clichés. « J'ai été surpris par leur créativité, nous a confié l'artiste. Le thème n'est pas facile, mais important pour eux : qu'est-ce qui fait jardin aujourd'hui ? Ils ont découvert la notion d'écriture appliquée à la photographie contemporaine. » M. Bernard et M^{me} Ducourneau, leurs enseignants référents, se sont dits fiers du travail accompli par les élèves, dont l'expo est visible pour le grand public du lundi au vendredi de 9 h à 17 h jusqu'à fin juin.



Les élèves de terminale se sont lancés dans la photo. L.G.



claré mardi soir un élève de terminale « *Aménagement paysager* » en préambule du vernissage de leur exposition photographique « *Libres jardins* » dans le hall du lycée agricole. Sous la houlette du photographe professionnel Guillaume Bonnel, et en partenariat avec le centre d'art Image-Imatge, ce projet pédagogique, mené dans le cadre du programme régional « *Écritures de lumière* », s'est étalé sur trois mois. Visite de jardins